

# EMMA

(Analyse et cartographie du marché en situation d'urgence)

## Rapport

pour le

## Systeme du marche des semences de riz

Ouest de la Côte d'Ivoire

2011 Juin

EUROPEAN COMMISSION



Humanitarian Aid



Save the Children



## **Section 1. Résumé exécutif ou note d'information**

Les systèmes du marché du riz et des semences de riz ont été considérablement perturbés par la crise. La sécurité alimentaire des ménages vulnérables est étroitement liée à la culture et à la récolte du riz des terres hautes, qui est venu à manquer car les familles ont fui ou n'ont plus eu accès aux champs. Le riz aquatique, l'autre variété de riz cultivé dans la zone cible EMMA, requiert davantage d'apports et de préparation de terrain que le riz pluvial des terres hautes et il est cultivé comme culture de rente, généralement par des ménages dans une meilleure position économique que pour le riz pluvial. Le riz aquatique peut être semé jusqu'à la fin Juillet, c'est pourquoi il représente une opportunité d'intervention pour la communauté internationale, dans le cas où des mesures devraient être prises rapidement.

Les acteurs des coopératives et des agences parapubliques de la région ne travaillent pas à une échelle suffisamment grande pour participer de manière significative à la distribution ou la multiplication des semences de riz de plateau ou de plaine en réponse à la crise. La FAO, qui distribue actuellement des semences à plus de 20.000 ménages touchés par le conflit, a largement dépassé ces systèmes, en cherchant plutôt à s'approvisionner à travers des appels d'offres auprès de grands distributeurs à Abidjan.

Il existe très peu de semences dans les zones de marché des villes et villages visités au cours de la collecte des données sur le terrain. Ceci est dû en partie aux changements saisonniers habituels des volumes disponibles sur le marché - les mois d'été sont la période creuse - mais aussi en raison de la crise qui affecte la disponibilité et le comportement des acteurs du marché. Les détaillants de semences de riz n'ont plus accès à certaines de leurs sources habituelles. Les contraintes d'accès sont souvent dues au manque de sécurité vers et en provenance des zones de culture en raison des tensions ethniques. Dans d'autres cas, les cultivateurs, surtout les ménages qui utilisent et cultivent des semences de riz, ont perdu la plupart ou la totalité de leurs récoltes et gardent donc leurs stocks limités pour leur propre consommation ou pour des transactions limitées au sein de leur village.

Il y a grand besoin d'une assistance immédiate de la part d'organisations internationales et d'acteurs locaux compétents pour les ménages vulnérables du marché du riz des hautes terres et des zones marécageuses. Une approche multiple devrait à la fois cibler directement les personnes les plus démunies et, dans la mesure du possible et lorsque cela est approprié, impliquer des acteurs locaux en amont comme les coopératives, les multiplicateurs de semences et des agences parapubliques. L'assistance au niveau des ménages et du village peut être à la fois directe (argent en espèces pour le travail, approvisionnement en nourriture, NFI par exemple) et indirecte (par exemple des bons d'achat, apports agricoles, assistance technique et matérielle aux coopératives et réhabilitation des infrastructures clés pour les champs et les villages).

Tout programme agricole et économique mis en place dans l'ouest de la Côte d'Ivoire devrait être accompagné par et coordonné avec d'autres interventions, notamment de cohésion sociale et plus particulièrement, de DDR et de violence de genre. Bien que les combats actifs soient bien finis, une atmosphère d'instabilité demeure, perpétuant les fractures entre les communes et la fragmentation du marché, ce qui va sérieusement entraver la viabilité et la durabilité de toutes les interventions mises en place dans la phase de récupération.

## **Section 2. Contexte d'urgence**

Après presque dix années de guerre civile qui ont suivi les élections de 2002, l'élection présidentielle contestée de novembre 2010 a de nouveau plongé la Côte d'Ivoire dans la violence politique. Des centaines de personnes ont été tuées, 500.000 autres ont été

déplacés en interne à Abidjan et dans l'ouest du pays, et 180 000 réfugiés ivoiriens demeurent au Libéria. <sup>1</sup> L'arrestation de l'ex-Président Laurent Gbagbo le 11 avril 2011 et l'arrivée d'Alassane Ouattara comme nouveau chef d'Etat n'a pas immédiatement rapporté la paix. Amnesty International rapporte que les forces loyales aux deux politiciens ont commis des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre dans l'ouest du pays, y compris des violences machistes et ethniques, pas plus tard que le 9 mai 2011. <sup>2</sup>

L'insécurité persistante dans les régions occidentales du Moyen Cavally et des 18 Montagnes pose des défis quant au retour et à la récupération. Des hommes armés, théoriquement liés aux Forces Républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) d'Ouattara, ont mis en place des barrages de contrôle d'Abidjan à Man, la capitale régionale, et le long des routes principales de Man à Toulepleu et Danané, où ils extorquent de l'argent aux passagers et aux véhicules commerciaux. Des milliers de civils continuent de se réfugier dans des camps à Duékoué, une ville où des massacres ont eu lieu, et évitent même de s'aventurer aussi loin que le marché local. De nombreux villageois de Duékoué à Toulepleu ont peur de retourner à leurs fermes, en raison de la présence supposée de personnes armées dans la brousse. Ces zones ont été les plus directement touchées par le conflit et ont besoin de reconstruction matérielle et économique.

Les organisations humanitaires dans l'Ouest sont en charge de milliers de civils vivant dans des camps et des familles d'accueil, et de quelques autres qui commencent à retourner dans leurs villages et leurs fermes, pour répondre à leurs besoins fondamentaux. Le conflit a perturbé la saison des plantations de céréales, de tubercules, de maïs et de certains légumes, ainsi que la préparation des cultures marchandes. L'approvisionnement en denrées alimentaires, d'hygiène et ménagères pour les grossistes d'Abidjan aux régions de l'ouest n'a pas encore atteint les volumes d'avant le conflit. A Man, certains grossistes ont remplacé leurs arrivages d'Abidjan par des importations directes et plus chères des pays voisins. Le prix des aliments et des articles pour les besoins fondamentaux a augmenté, et les ménages n'ont pas été capables de gagner leurs revenus habituels par le travail saisonnier. <sup>3</sup> Le pouvoir d'achat est faible et les ménages vulnérables risquent d'utiliser des stratégies d'adaptation négatives pendant cette saison extrêmement maigre. L'insécurité alimentaire accrue et la malnutrition nécessitent des initiatives immédiates et à long terme pour reconstruire des vies et des moyens de subsistance dans l'Ouest. <sup>4</sup>

### **Section 3. Méthodologie EMMA**

EMMA (Analyse et cartographie du marché en situation d'urgence) est une analyse rapide du marché conçue pour être utilisée à court terme en réponse à une crise soudaine. Elle est fondée sur l'hypothèse qu'une meilleure compréhension des marchés

---

<sup>1</sup> OCHA : Rapport de situation en Côte d'Ivoire Numéro 9, 03 Juin 2011. OCHA : Bulletin d'information humanitaire en Afrique de l'Ouest et du Centre, Mai 2011.

<sup>2</sup> Amnesty International : Côte d'Ivoire : Six mois de violences post-électorales, avril 2011.

<sup>3</sup> ACF : Impact de la Crise post-électorale sur les marchés et les paniers alimentaires, Région des Savanes, du Denguélé, de la Vallée du Bandama, des Montagnes et du Moyen Cavally (Côte d'Ivoire) : Rapport Final, Nov-Déc 2010. FAO : Crise en Côte d'Ivoire, Rapport de Situation numéro 3, 13 mai 2011. Oxfam : Évaluations rapides des villages le long de la route Duékoué-Guiglo-Bloléquin, mai 2011.

<sup>4</sup> Save the Children : Projet final d'Evaluation de Besoins Rapides en Secteurs Multiples : Crise en Côte d'Ivoire, 16-19 avril 2011. Oxfam : Rapport d'évaluation pour l'ouest de la Côte d'Ivoire, 11-27 avril 2011.

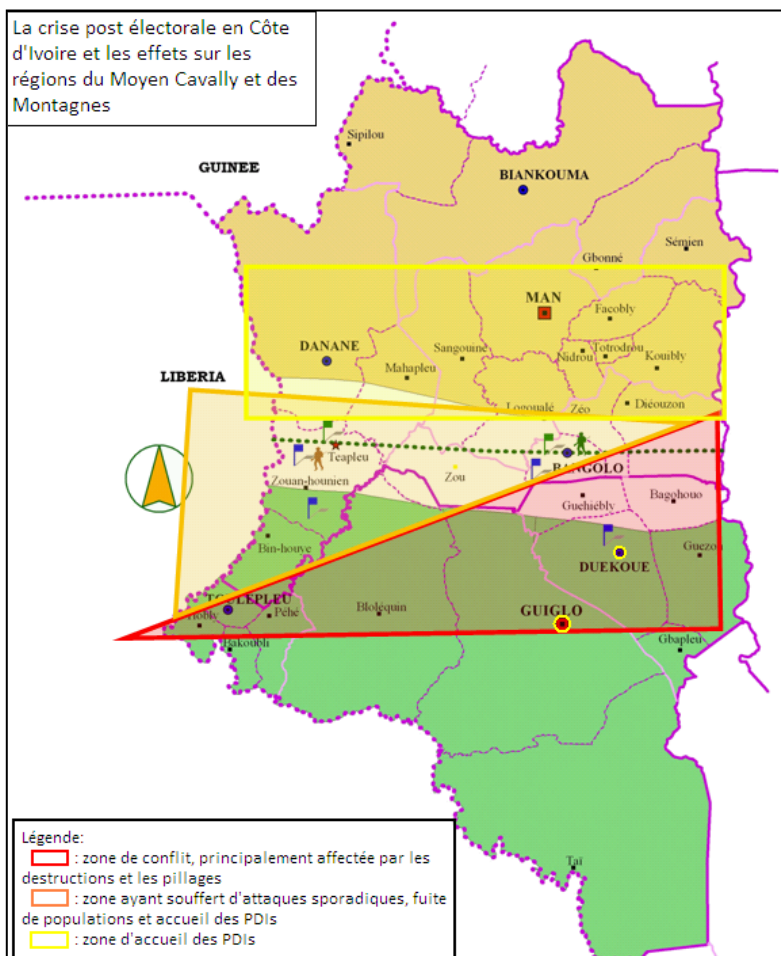
Contributions EMMA par l'Organisation		
Organisation	Personnel	Véhicules
IRC (section EMMA)	7	1
Save the Children	1	1
Oxfam GB	2	1
ACF	3	1

les plus critiques dans un environnement d'urgence permet aux décideurs clés (donateurs, ONG, gouvernement) d'envisager un plus large éventail de réponses. Elle n'est pas destinée à remplacer les besoins d'urgence des évaluations, des analyses détaillées ou des évaluations de marché plus complètes, mais pour fournir un aperçu des structures et de la fonctionnalité des marchés cruciaux pour que la réponse de la programmation puisse mieux refléter les réalités du marché.

Chronologie d'EMMA	
Activité	Dates
Recrutement Enquêteur	7 au 8 juin
Pilote	10 juin
Collecte des données	11, 13, 14, 16 juin
Analyse	15 et 17 juin

L'EMMA entrepris en Côte d'Ivoire a été dirigée par l'International Rescue Committee, grâce au financement fourni par ECHO. L'équipe EMMA était composée de 13 membres de personnel, parmi lesquels un chef d'équipe international et député. Une aide substantielle a été fournie par Save the Children, Oxfam GB / Cash Learning Partnership (CaLP) et ACF sous la forme d'enquêteurs et de véhicules. L'expert en aide alimentaire régionale d'ECHO, qui est formé à EMMA, a également participé à des activités de collecte de données et d'analyse.

Le groupe a été divisé en équipes de deux qui travaillaient tous à partir de la base EMMA du bureau de l'IRC à Man. La couverture de la zone dans sa totalité a pris 10 jours, comme détaillé dans le tableau chronologique d'EMMA.



### La population cible

La population cible choisie se compose de ménages vulnérables et affectés par le conflit, qui utilisent des semences de riz pour la culture du riz et des semences de riz. Au sein de cette population de ménages qui cultivent le riz, les ménages les plus vulnérables sont ceux qui utilisent principalement des graines de riz pluvial. Le riz pluvial est une culture traditionnelle locale qui nécessite peu de souches et est cultivé principalement pour la consommation. L'autre variété de riz cultivé dans la région est le riz aquatique, qui nécessite plus de souches, une préparation de terrain et un entretien plus

sophistiqués, et qui est plus souvent cultivé comme culture marchande. C'est pourquoi les ménages qui ont les moyens de cultiver le riz aquatique sont généralement d'un statut économique légèrement plus haut que les ménages qui se fient davantage au riz pluvial. Le détail des critères socio-économiques utilisés pour identifier la population cible se trouvent en annexe 1 à la fin de ce rapport.

La zone géographique de cette étude s'étendait sur le principal axe routier de Man à Danané et Zouan-Hounien, et de Bangalo à Guiglo, ainsi que des points le long du chemin de Guiglo à Toulepleu. La zone de brousse délimitée par les principales routes est-ouest et nord-sud a également été d'un intérêt particulier, car l'insécurité a conduit certaines populations à quitter les villages, augmentant le volume de marchés dans la brousse, plus particulièrement au CIB. Bien que les équipes EMMA n'aient pas pu accéder aux zones de brousse directement, une étude déductive a été faite pour tenter d'identifier et d'interviewer ceux qui utilisent ces marchés de brousse.

#### Section 4. Systèmes de marché critiques

La semence de riz a été choisie comme système de marché critique suite à une journée de consultation avec des organisations partenaires d'EMMA au début du processus d'EMMA. La discussion a abouti à une courte liste, à partir de laquelle le poisson séché et les graines de riz ont été choisis comme étant les deux marchés essentiels pour l'étude. Un tableau des marchés retenus et les critères de sélection sont fournis à titre de référence ci-dessous.

Marché critique le potentiel	Se rapportant à des besoins	Système de marché affecté par l'urgence	Les facteurs saisonniers, le calendrier et le timing	En accord avec les plans, les intérêts + les ressources du gouvernement	Options de réponse faisables et réalistes	TOTAL
Manioc	2	2	1	1	1	7
<b>Poisson séché</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>13</b>
<b>Semences de riz</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>14</b>
Aubergine	2	2	2	3	3	12
Charbon	1	2	2	1	1	7

La sélection des semences de riz comme marché critique nécessite de faire la distinction entre le riz des hautes terres (pluvial) et des marécages (aquatique). Chaque variété a ses propres cycles saisonniers, certains cycles en commun, ainsi que des acteurs de marché différents. Le tableau ci-dessous présente les deux variétés en fonction de qui utilise ces variétés et comment, de l'endroit où elles sont cultivées et de quelques-unes des questions clés liées à chaque variété.

	Riz pluvial	Riz aquatique
Qui	Toutes les catégories de richesse, les plus pauvres aussi Au moins 2 / 3 de la population de l'ouest Terres transmises par héritage familial	Ceux qui avaient le soutien de la BDA ou de l'ANADER pour les apports nécessaires  La culture du riz aquatique a été commencée par des non-autochtones, puis reprise peu à peu par les indigènes, et aussi promue depuis 2004 par les ONG internationales et le

		Gouvernement. Env. 1 / 3 de la population
Variétés	Local (représente la majorité des semences utilisées par les ménages : entre 75 et 90% des semences utilisées)  Amélioration : seulement par une minorité, en particulier dans la zone de Zouan Hounien, où Coopérative Coopafan	Local (représente la majorité des semences utilisées par les ménages : entre 75 et 90% des semences utilisées)  Amélioration : seulement par une minorité, en particulier dans la zone de Zouan Hounien avec Coopérative Coopafan  Besoin d'installations pour le contrôle de l'eau pour obtenir max. de récolte (avec utilisation d'apports)
Cycle et saison	3 mois (amélioré) avec 5 ou 6 mois (local) Semé : juin mai  Exposé au risque de sécheresse	3 mois (amélioré) en 5 mois (local) Semé : De juin à août  Plus résistant aux sécheresses, en particulier si contrôle de l'eau
Utilisation par les familles	Agriculture de subsistance	Vente et agriculture de subsistance
Raison le marché est critique	Riz pluvial, de variété locale Important, (1) car cultivé par la majorité de la population, et (2) également cultivé par les catégories les plus pauvres	Riz aquatique, variété locale Important parce que : (1) encore cultivable en cette année 2011/12 ; (2) car beaucoup plus cultivé par les populations non-autochtones

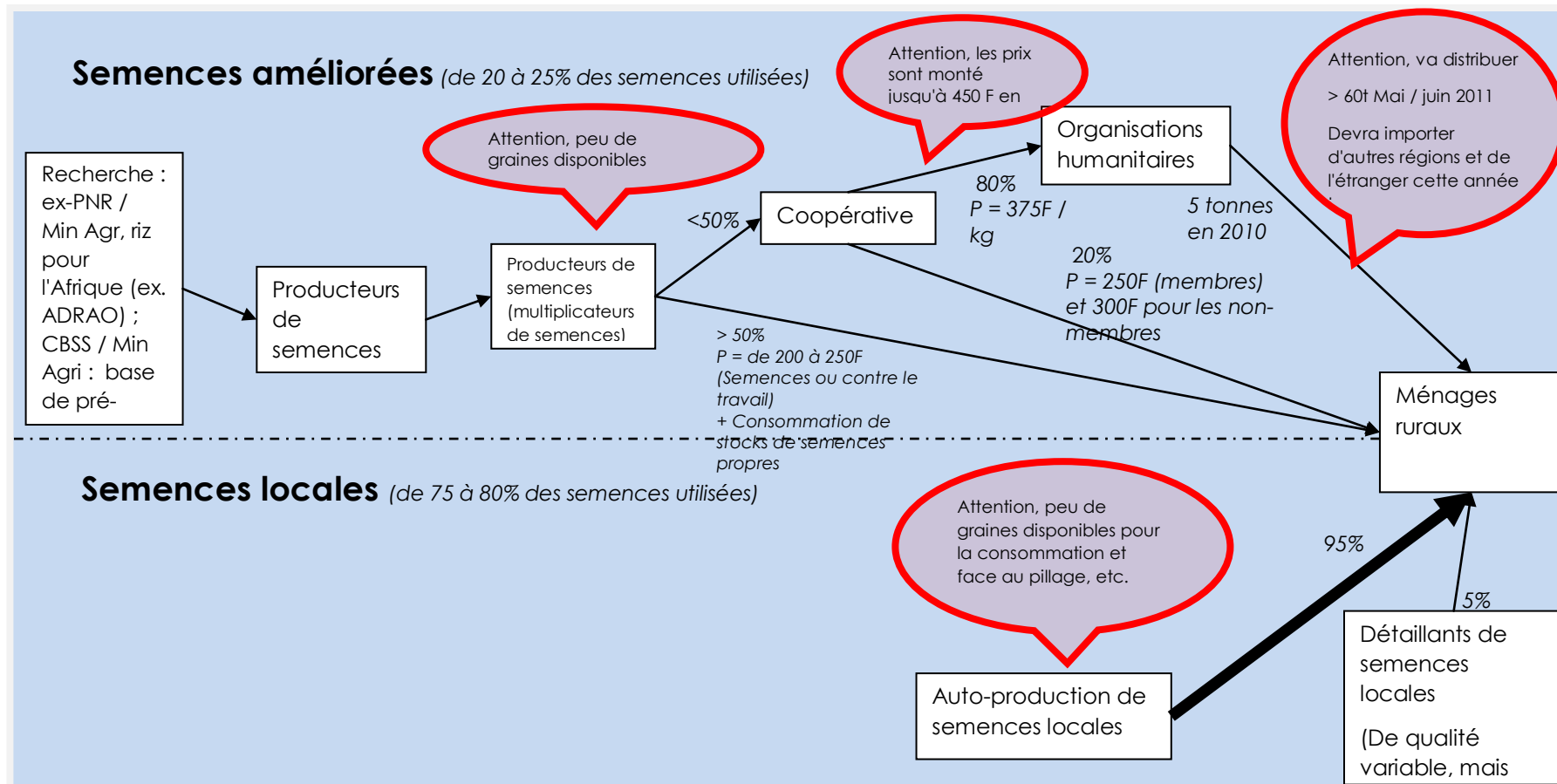
Les calendriers saisonniers (ci-dessous) pour le riz pluvial et aquatique montre le cycle normal de la préparation de terrain, plantation, disponibilité et demande.

Calendrier saisonnier pour les semences de riz pluvial												
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Préparation		√	√	√								
Plantation					√	√						
Récolte										√	√	
Conservation	√	√	√	√								√
Disponibilité des semences sur le marché local				√	√	√						
Demande pour les semences	√				√	√						√

Calendrier saisonnier pour les semences de riz aquatique
--

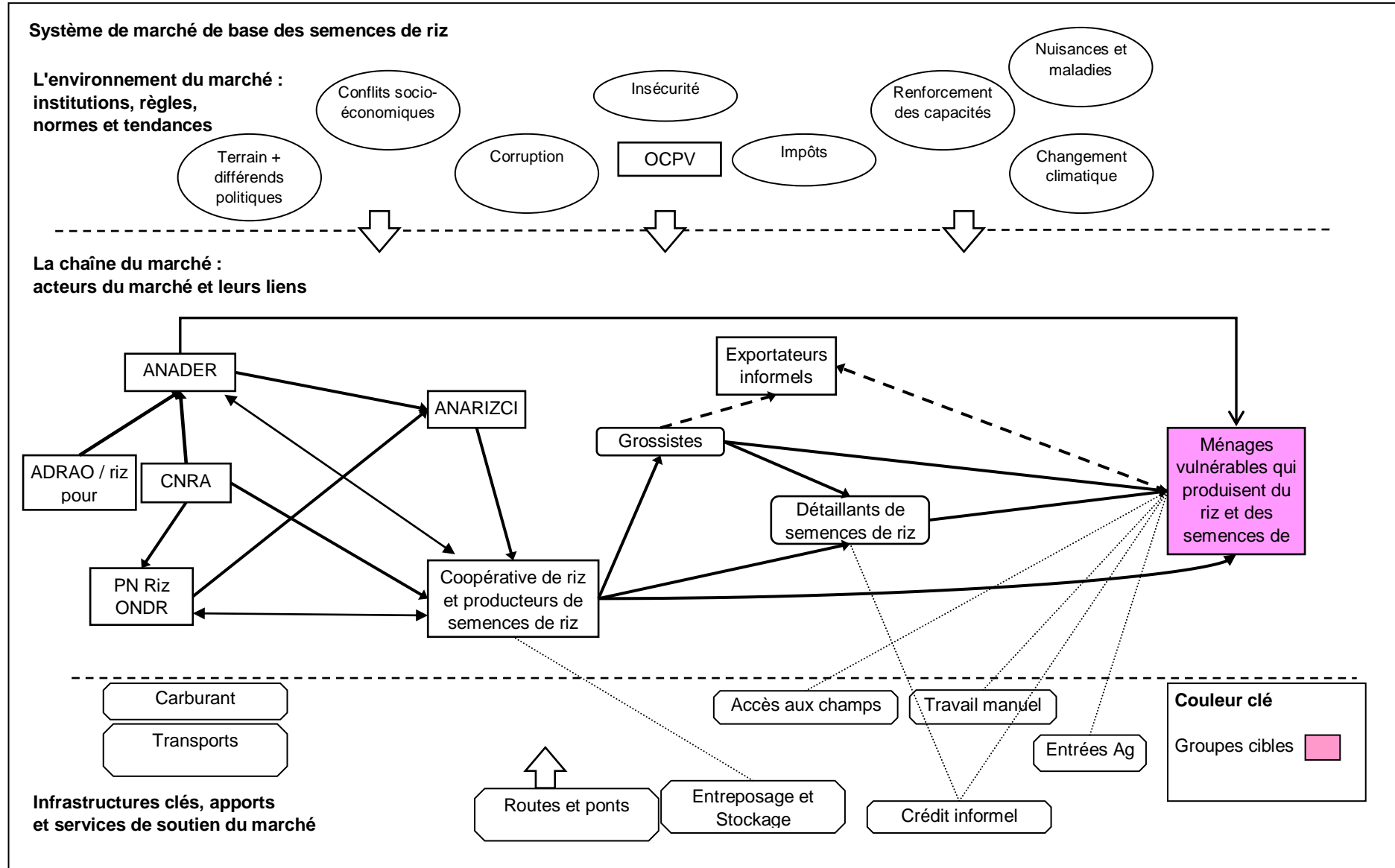
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Préparation					√	√						
Plantation + réparation des routes						√	√	√				
Récolte										√	√	√
Conservation	√	√	√	√								
Disponibilité des semences sur le marché local					√	√						
Demande pour les semences					√	√	√	√				√

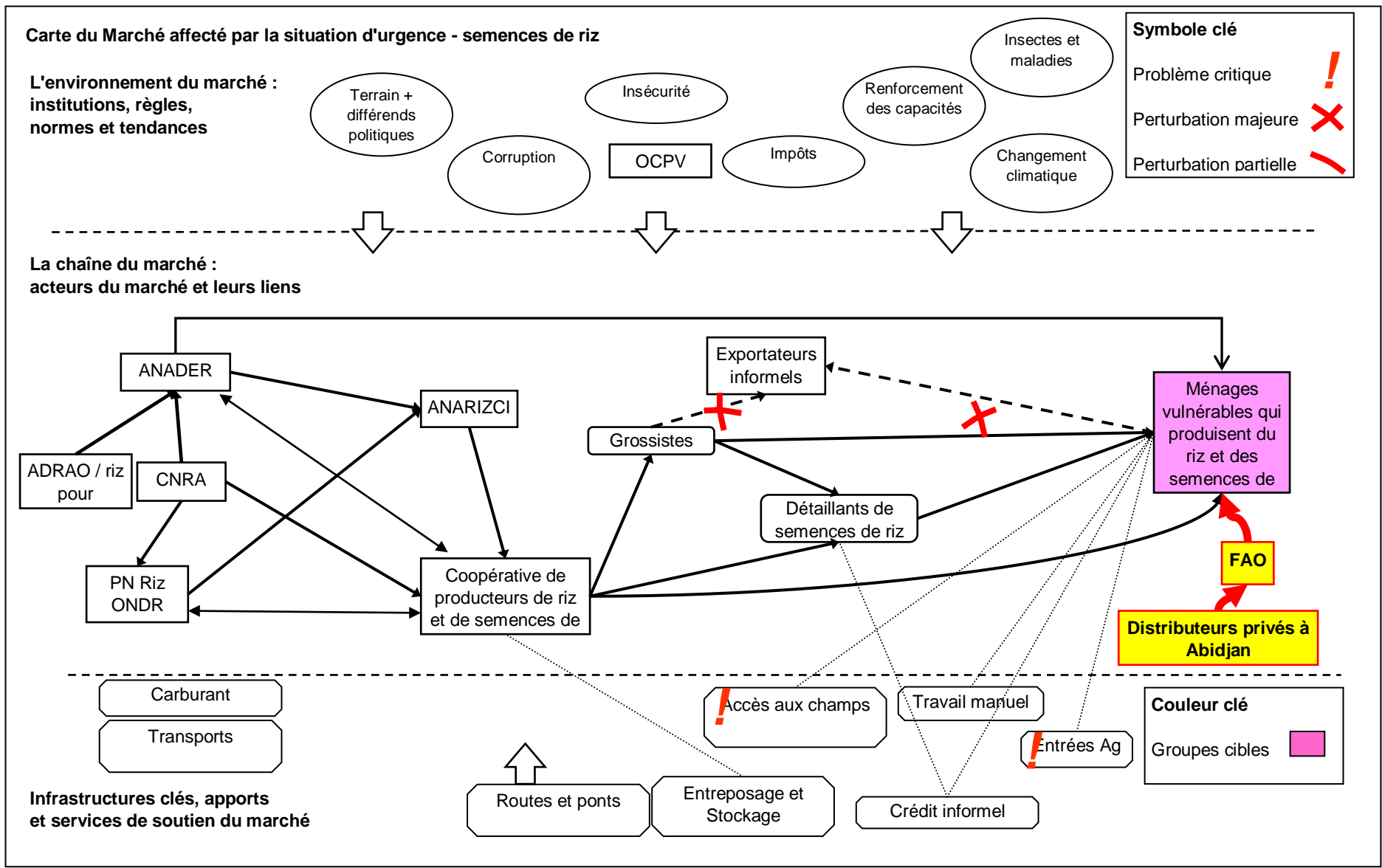
Les variétés améliorées et non améliorées de semences empruntent des chemins de relations différents. Une carte approximative comparant les deux peut être trouvée ci-dessous :





## Section 5. Cartes des systèmes de marché





Cartographie des effets de la crise : Les effets les plus significatifs de la crise, tels que montrés dans la carte «affecté par la situation d'urgence» ci-dessus sont :

- 1) Les ménages produisant du riz et des semences de riz ont perdu des stocks et des apports, et l'accès aux champs (pour certains) a été sévèrement limité ou complètement bloqué.
- 2) La FAO est entrée dans le système de marché des semences et fournit des semences directement à plus de 20.000 foyers touchés
- 3) L'Importation / Exportation de riz et de semences de riz a été considérablement perturbé. Il est à noter que les types et les volumes de riz, ainsi que la mécanique des systèmes d'importation / exportation sont mal comprises, et n'ont pas été examinées en profondeur dans le cadre de l'EMMA.

### **Remarques sur les acteurs clés sur les cartes du marché**

Les producteurs de semences (ménages vulnérables) : De manière globale, les ménages sont les principaux producteurs de semences dans la zone cible. En détail, les ménages les plus vulnérables et affectés par le conflit ne possèdent souvent pas leurs propres terrains ou même une partie du terrain qu'ils utilisent pour le riz et la culture de semences de riz. Cependant, il est important de noter que les questions d'accès aux terres varient énormément selon les villages et les groupes ethniques, et ne sont pas encore suffisamment compris à ce stade. La superficie totale cultivée n'est pas grande, et est souvent constituée de petites parcelles de moins d'un hectare. Un ménage typique cultivant le riz pluvial peut récolter environ 500 kg de riz par demi-hectare cultivé. Les producteurs de riz pluvial interrogés pour l'EMMA ont rapporté que la crise a réduit le volume des hautes terres cultivées entre 40 et 60%.

En plus du riz, les ménages interrogés cultivent généralement d'autres variétés de cultures marchandes et vivrières, comme les légumes et le manioc. On ignore combien de ménages participent au système coopératif. La grande coopérative bien établie COOPAFAN (Coopérative Agricole Famille de Nazareth) couvre le département de Zouan Hounien et parle de 2.400 ménages membres. Ceux qui participent aux systèmes coopératifs donnent environ 50% de la récolte de semences de riz à la coopérative et gardent 50% pour les planter la saison suivante, pour des ventes locales ou leur consommation. En 2009, un système de certification des semences a été instauré pour le contrôle qualité. Les graines produites par des ménages qui ne répondent pas aux normes de la certification, par exemple lorsque les producteurs font également des cultures maraîchères dans les champs de riz, comme c'est la coutume locale, ou lorsque le riz n'est pas correctement séché - ne peuvent être vendues à des coopératives.

Les variétés de semences "améliorées", comme celles promues (via les coopératives et la programmation directe) par les organisations internationales sont souvent trop chères pour beaucoup de petits producteurs. En même temps, les systèmes de certification des semences ne sont pas en place partout - par exemple, la variation estimée entre les régions se situe entre 10 et 20% dans la zone de couverture d'EMMA - il existe donc des systèmes de marché parallèles dans ces zones. Les petits producteurs les moins prospères n'ont pas les compétences techniques ou les moyens financiers nécessaires pour cultiver du riz amélioré et/ou du riz aquatique, ce qui rend difficile leur entrée dans le système plus formel de semence de riz.

Localement, les semences améliorées coûtent environ 250-300 francs le kilo. Toutefois, les ONG internationales payent généralement environ 350-400 francs le kilo, ce qui pousse

les producteurs à vendre aux ONG, et a donc pour effet de maintenir les prix du marché local pour les mêmes variétés artificiellement élevés.

Il est à noter que les variétés de semences améliorées sont très rarement trouvées sur le marché. Ce qui se vend sur les marchés sont des variétés locales non améliorées de riz pluvial et aquatique. Les producteurs qui utilisent des variétés améliorées font du commerce entre eux, et garde le plus souvent les graines pour leur propre usage. Le volume des semences améliorées produites au niveau de la production des ménages n'est pas suffisamment élevé pour que les ventes soient importantes : Sur dix ménages cultivant le riz et les semences de riz, trois seulement utilisent du riz aquatique et moins encore utilisent des variétés améliorées.

Les détaillants de semences de riz : Les détaillants signalent une baisse des volumes de ventes depuis la crise. Certains ont des difficultés à accéder aux producteurs auprès desquels ils se procurent leurs semences. Malgré une baisse des volumes, les prix de vente dans certains lieux sont restés stables à 250 francs / kg pour du riz pluvial et 350 CFA / kg pour du riz aquatique. Cependant, il est important de noter que les volumes et les changements de prix constatés dans le processus EMMA variaient selon la zone géographique, et la crise n'affectait pas le marché de façon homogène. Cela indique que l'intégration des marchés dans la région est faible, et que la fragmentation, qui est soit une conséquence de la crise ou favorisée par elle, est une caractéristique importante du marché global des semences de riz dans la zone de couverture EMMA.

PNR / ONDR : PN Riz est une organisation de l'Etat dont le rôle principal est de fournir des outils et des semences de «base» aux multiplicateurs qui font partie du système public ou parapublic des semences. Lorsque l'on travaille en accord avec le plan du système, les multiplicateurs donnent les graines à PNR pour la certification. Toutefois, ni le PNR, ni l'ANADER n'étaient pleinement opérationnels dans les zones les plus touchées par la crise, et ils n'ont pas été en mesure de fournir le volume de semences nécessaire pour la distribution des semences par la FAO. Ainsi, ils ont pratiquement été court-circuités par l'intervention menée par la FAO dans l'ouest de la Côte d'Ivoire.

COOPAFAN (Coopérative Agricole Famille de Nazareth Créée en 2005, COOPAFAN compte une adhésion de 2400 ménages dans le département de Zoun Hounien. Aucun nouveau membre depuis 2006. Les activités principales des coopératives se centrent sur l'aide aux semenciers, en fournissant une assistance technique, des subventions et le soutien du gouvernement.

FAO : L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et ses partenaires Save the Children, ACF et BFGD ont distribué des semences directement à plus de 10.000 ménages dans et autour de la zone de couverture d'EMMA. Lorsque le programme se terminera dans les prochaines semaines, plus de 20.000 ménages auront reçu directement des distributions de semences. Les graines proviennent de trois grands distributeurs privés à Abidjan, qui ont obtenu les contrats à la suite d'un appel d'offre public. Pour le moyen terme (2012), la FAO entreprendra une programmation pour restaurer et augmenter la capacité de production des coopératives dans les zones touchées, en mettant l'accent sur le riz aquatique et le rôle important des multiplicateurs de semences.

## **Section 6. Principales conclusions - résultats des analyses de l'écart et du marché**

1. Les deux interventions directes et indirectes sont nécessaires dans le système de marché des semences de riz. La fonctionnalité d'ensemble du système a été

perturbée au point de nécessiter un soutien direct à de multiples niveaux, en particulier pour les ménages producteurs vulnérables. Une action indirecte devrait également être fortement envisagée afin d'augmenter les interventions directes, d'autant que le processus de récupération progresse.

2. Les ménages touchés par la crise ont raté la saison de plantation du riz pour les hauts plateaux, ce qui a compromis leur sécurité alimentaire et leur subsistance.
3. Les ménages consomment moins de repas ou moins de nourriture par jour qu'ils ne le feraient à cette période dans une année normale (la période maigre a été exacerbée). = Les ménages consomment moins de repas ou moins de nourriture par jour qu'ils ne le feraient à cette période dans une année normale (la période maigre a été exacerbée).
4. L'insécurité persistante a limité ou bloqué l'accès aux terres cultivables pour certaines populations. = L'insécurité accrue limite l'accès ou rend inaccessibles les parcelles de terre cultivables à certaines populations.
5. Les coopératives de riziculteurs n'ont plus une quantité suffisante de semences de riz pour satisfaire la demande des producteurs pour la saison en cours. = Les coopératives de riziculteurs ne disposent plus de semences en quantité suffisante pour les producteurs dans le processus actuel de mise en valeur des champs
6. Les semenciers ne disposent pas de semences de base en quantité suffisante pour la multiplication (selon les données du CNRA). = Les semenciers ne disposent pas de semences de base en quantité suffisante (avant données par le CNRA).
7. Les ménages ont perdu leurs moyens de production (semences, matériel et apports). = Les ménages ont perdu leurs moyens de production. (semences, matériels, et apports)
8. La production, la récolte et les revenus des coopératives ont diminué en raison des pillages et des destructions du matériel et des apports pour la production et l'exploitation. = Le pillage et la destruction du matériel et des équipements de production et de transformation des coopératives entraînera une baisse d'activité, de rendement et un manque à gagner pour celles-ci.
9. Le retour lent mais continu des populations déplacées, à la fois en interne et en provenance du Libéria, va augmenter la pression sur les communautés déjà vulnérables et multiplier les besoins des villages dans les semaines et mois à venir.

Le tableau ci-dessous donne une image des différents acteurs interrogés, où ils se procurent leurs semences de riz, à qui ils vendent et comment ils ont été touchés par la crise.

SEMENCES DE RIZ LOCAL (riz pluvial et aquatique)						
Localité	Acteur	Nombre	Achète à ?	Vend à ?	Effets de la crise	Détail supplémentaire à recueillir
Ville de Zouan Hounien (département de Zouan Hounien)	Détaillant de semences de riz local	Env. 20	Paysans (ménages producteurs de riz)	Paysans (ménages producteurs de riz)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quantité insuffisante de graines sur le marché parce que problème d'approvisionnement pour les paysans</li> <li>- Changement d'emplacement de l'approvisionnement en raison des problèmes de sécurité (allaient de Chantier à Colonel, dans le nord du département de Bloléquin, derrière la rivière Cavally, mais n'y vont plus), approvisionnement uniquement à partir de paysans du voisinage, dans la sous-préfecture de Zouan Hounien</li> <li>- Hausse du coût de la semence (de 200 à 250F/kg par exemple)</li> </ul>	-
Ville de Danané	Détaillant	3	Paysans (ménages producteurs de riz)	Paysans (ménages producteurs de riz)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Forte concurrence déloyale entre les acheteurs de la zone (les acheteurs en provenance de Guinée achètent des semences et les revendent en Guinée : exportateurs informels) =&gt; réduit la disponibilité des semences sur le marché. Ce phénomène existe depuis 2002 en raison de la déréglementation et de l'absence de l'Etat dans le nord du pays, mais il s'est accentué depuis 2011</li> <li>- Difficulté d'accès aux villages pour acheter des semences (tractopelles dégradés) : situation qui empire chaque année</li> <li>- Augmentation des impôts arbitraires (racket avec des barrages non-officiels) depuis cette année. =&gt; Le prix de la graine n'a pas changé sur le marché parce que le pouvoir d'achat de la population est trop faible, mais les quantités offertes ont diminué (les semences de riz sont de plus en plus transformées en riz pour la consommation alimentaire)</li> </ul>	-
Guiglo	Producteurs de riz (ménages ruraux) : riz pluvial + riz aquatique traditionnel (cycle de 1 an)  - <b>Ménages autochtones</b>	Evolution de la production du riz pas bien comprise : Voir l'ANADER ?	- Achat / vente de la semence avec les autres villageois (non pas au marché)	- Ménages - Détaillants	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Année de récolte 2010/2011 : pas de problèmes de production dans la zone</li> <li>- Campagne de commercialisation 2011/2012 : l'insécurité + inaccessibilité des terres cultivables =&gt; réduction de la surface cultivable =&gt; moins de production envisagée à la fin de l'année 2011 =&gt; baisse de la disponibilité des semences pour / par les paysans =&gt; éventuelle hausse des prix ? (Risque pour la fin 2011)</li> <li>- Normalement, gardent leurs propres semences de riz</li> <li>- Actuellement, ont gardé un peu de stock propre et achètent le reste des semences à d'autres paysans du village (remboursement à la récolte)</li> </ul>	Informations manquantes sur les semences locales (axe Duékoué - Guiglo - Bloléquin) - principalement au niveau des détaillants  Beaucoup de producteurs de semences de riz local (ANADER)
Bloléquin (Béoué)	Les producteurs de riz (foyer rural) : riz pluvial + plantation traditionnelle (cycle de 1 an)		- pas de production de riz cette année, en raison de la crise	- Non, pour l'agriculture de subsistance uniquement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Campagne de commercialisation 2011/12 : pas de production de riz envisagée, car : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Manque d'argent pour louer des parcelles proches des autochtones</li> <li>○ Saison trop avancée pour pouvoir dégager une grande parcelle en raison de retours tardifs au village)</li> </ul> </li> </ul>	-

	<b>Secours de non indigènes (Burkinabé)</b>				○ Perte de stocks de semences	
Blolequin (Béoué)	Les producteurs de riz (foyer rural) : riz pluvial + plantation traditionnelle (cycle de 1 an) <b>Secours de non indigènes (Baoulé)</b>		- Semences envoyées par la famille depuis le centre du pays	- Non, pour l'agriculture de subsistance uniquement	- Campagne de commercialisation 2011/12 : Moins de production de riz envisagée, car : ○ Perte de stocks de semences de riz ○ Ont demandé à leur famille un don de semences pour être en mesure de cultiver une petite parcelle	-
Blolequin (Béoué)	Les producteurs de riz (foyer rural) : riz pluvial + riz aquatique traditionnel (cycle de 1 an)  - <b>Ménages autochtones</b>	Evolution de la production du riz pas parfaitement comprise : Voir l'ANADER ?	- pas de production de riz cette année, en raison de la crise	- ont habituellement vendu une partie de la récolte de riz aquatique ; - le riz pluvial est exclusivement destiné à l'agriculture de subsistance	- Année de récolte 2010/2011 : pas de problème pour la production dans la zone - Campagne de commercialisation 2011/2012 : l'insécurité + inaccessibilité des terres cultivables => pas de production envisagée à la fin de l'année 2011  - En principe, gardent leurs propres stocks de riz ; cette année, perte de stocks de semences de riz	-
Blolequin	Détaillants	10	Propre production	Producteurs de riz	- Pillage de stock - Indisponibilité des semences - Insécurité	-
Douandrou	Main d'œuvre extra	1	Propre production		- Pillage de stock - Indisponibilité des semences - Inaccessibilité des champs - Assistance de riz de la part de la PAM et autres vivres - Insécurité	-

Semences de riz améliorées (riz pluvial et riz aquatique)						
Localité	Acteur	Nombre	Achète à ?	Vend à ?	Effets de la crise	Détails supplémentaires à ajouter
Zouan Hounien	COOPAFAN (coopérative)	2400 membres, <b>dont 800 semenciers</b>	Les semences de base proviennent des organisations de recherche / diffusion : - ONDR (ex-PNDR), Min Agri - Riz pour l'Afrique (ex-ADRAO)	- Paysans - Fournisseurs de semences - Structures humanitaires de développement (CICR, FAO, PNUD)	- Chute de la production par les producteurs de semences (à cause des pillages, etc.) : estimée à près de 100 tonnes, - Difficulté de collecte de la production par la coopérative: seulement 20 T recueillies, au lieu de > 60t commandées - Augmentation des prix de la graine au moment de la vente aux acteurs humanitaires	-

			- CSPR / Min Agri			
Guiglo	CODERIZ (= sous-section de Country-woman of the Mountains)	225 membres, <b>dont 38 semenciers</b>	Structures de recherches : - ONDR (ex-PNDR), Min Agri - FAO (en tant que donateur, a fourni gratuitement des semences en 2009/10)	- Coopératives - Grossistes privés - Structures humanitaires de développement (priorité) - vendeurs - Paysans (en minorité)	- Pillage du matériel de production et de transport (production perturbée : 675 T produites) - Prix de vente gelé, vente à bas prix des graines recueillies près des vendeurs de graines : vente de 661t avec 150F/kg (au lieu de 375F/kg en année normale)  Note : encore des stocks disponibles : 14 tonnes	-
Man	Paysanne des Montagnes (= siège de CODERIZ) <i>(Remarque : le PM a deux filiales : le riz (Coderiz) et l'élevage de poissons)</i>	787 membres, un nombre inconnu hors semenciers	Structures de recherches : - ONDR (ex-PNDR), Min Agri - Riz pour l'Afrique (ex-ADRAO) - CNRA (ex-IDSA), Min Agri - CSPR / Min Agri	- Coopératives - multiplicateurs - Humanitaires (ACF, CICR ...)	- Délocalisation de fournisseur (CNRA) = surcoût pour l'approvisionnement à Abidjan (transport), prix d'achat des semences de base à la CNRA est passé de 600 à 1000F/kg - Coût élevé des apports	-



## Section 7. Principales recommandations et conclusions

Option de réponse	Faisabilité	Avantages	Inconvénients	Calendrier
<p>Cash for Work (CFW) pour la plupart des ménages vulnérables dans les zones de conflit</p> <p>CFW pour permettre aux jeunes de réhabiliter les marais de riz et de préparer les champs</p>	<p>Haute</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Opportunités de cohésion sociale par la mixité des équipes de travail, la réhabilitation des infrastructures (par exemple les banques de semences du village, les marais de riz, les champs) partagés par les différents groupes ethniques</li> <li>-Des apports d'espèces au niveau HH peuvent limiter les comportements d'adaptation négatifs comme la vente de biens productifs.</li> <li>-Dans de nombreux cas peuvent être mis en place en collaboration avec les structures existantes de leadership communautaire</li> <li>- Peut être un substitut pour les revenus de saison maigre qui ont été affectés par le conflit</li> <li>- Peut être mis en place rapidement</li> <li>- Répond aux besoins immédiats</li> <li>- Soutenir la plantation dans les bas-fonds (riz aquatique) permettra de réduire les besoins d'aide après la récolte</li> <li>-L'argent en espèces va permettre l'accès au riz via le système de marché, ce qui est beaucoup plus rapide que par le biais d'un simple intermédiaire soutenant la</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Ne convient pas à tous : certains villages vulnérables et affectés par le conflit peuvent avoir besoin de la main-d'œuvre disponible pour la restauration et la culture des champs</li> <li>-Certains bénéficiaires cibles peuvent ne pas avoir suffisamment accès aux marchés pour faire un bon usage des fonds gagnés dans la programmation. En tant que tel, le ciblage et les activités de sensibilisation de la communauté devraient prendre note en particulier de tous les problèmes d'accès au marché.</li> <li>-Le riz / semence de marais n'est pas cultivé(e) par la plupart des personnes les plus vulnérables touchées par le conflit des producteurs</li> </ul>	<p>Si les paiements en espèces sont utilisés (les banques et les IMF n'ont pas rouvert dans les zones sensibles), CFW peut être déployé rapidement une fois que le financement est alloué</p> <p>- 3-4 semaines</p>

		plantation / récolte		
Plaider auprès des autorités pour un environnement sécurisé favorable à l'échange marchand et aux activités économiques / agricoles	Modérée	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peut permettre un éventail d'options d'intervention, y compris le rétablissement de l'utilisation des institutions financières et monétaires traditionnelles</li> <li>- Contribuera à des effets multiplicateurs de marché</li> </ul>	<p>Doit être complétée par d'autres interventions spéciales</p> <p>Peut ne pas être approprié pour les besoins immédiats dans la phase de récupération</p>	3-6 mois
Mobiliser / sensibiliser au niveau communautaire pour la cohésion sociale afin de faciliter l'accès aux terres cultivables pour toute la population	Haute	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Aborde le problème clé de l'accès aux terres</li> <li>-Fort point d'entrée pour aborder des questions plus vastes de cohésion intra-communautaires et sociales</li> </ul>	<p>Aucun inconvénient majeur</p> <p>-Nécessite que des structures de base de cohésion de la communauté soient mises en place et fonctionnelles. Dans le cas contraire, présente un risque important pour la faisabilité. Ces obstacles peuvent être surmontés, mais il faudra plus de temps pour la mise en place de l'intervention et son efficacité</p>	<p>Peut être mis en place rapidement en utilisant les structures communautaires existantes ainsi que des connexions avec les programmes instaurés par les acteurs internationaux et locaux au niveau communautaire.</p> <p>Les communautés avec moins de cohésion nécessiteront une programmation plus longue</p>
Diversifier les sources de revenus et de nourriture en fournissant des capitaux de démarrage, un support technique et de marketing pour les coopératives de femmes productrices de légumes. Pourrait inclure des bons d'achat / activités équitables pour le marketing et les échanges inter-villages.	Haute	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cible directement les femmes dans la plupart des ménages vulnérables pour soutenir une source de revenus alternative et essentielle aux grandes exploitations agricoles</li> <li>- Ajoute le bénéfice d'une meilleure résistance aux fluctuations du marché et aux chocs futurs</li> <li>-Faible coûts de démarrage pour commencer dans quelques villages, puis étendre à plus grande échelle</li> </ul>	Peut ne pas être réalisable à temps pour la phase de récupération : plus approprié comme intervention à plus long terme.	3-6 mois
Soutien des coopératives de semences de riz pour rétablir le	Modérée	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuiera la transition de l'urgence (direct aux ménages) à la récupération</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Activité à moyen terme</li> <li>- La capacité réelle des ONDR et des</li> </ul>	6 mois-1 an, en fonction du plan d'intervention et de l'échelle

débit d'alimentation pour les ménages =		précoce (indirecte sur le marché)	systèmes nécessaires pour faciliter cette intervention n'est pas suffisamment connue et pourrait présenter des difficultés imprévues et des retards	
Faciliter l'accès aux outils et aux apports, potentiellement par le biais d'argent en espèces, bons d'achat et / ou système équitable	Haute	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Assistance immédiate pour les producteurs bloqués par le manque d'outils et d'apports</li> <li>-Facilite l'auto-assistance, permettant aux bénéficiaires de faire leurs propres choix d'activités</li> <li>- Les institutions financières et de transfert d'argent n'ont pas rouvert dans les zones sensibles, mais l'argent en espèces pourrait être distribué directement</li> <li>- Avec l'approche équitable, les fournisseurs apportent des biens à proximité des bénéficiaires afin qu'ils n'aient pas besoin de beaucoup se déplacer</li> <li>- Des foires peuvent s'avérer plus rapides que certaines distributions en nature</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-La saisonnalité est un désavantage. Puisque la saison du riz est terminée, la programmation n'aura pas d'impact immédiat sous la forme de rendements plus élevés.</li> <li>- Pour les espèces, il doit y avoir une sécurité adéquate pour la distribution et les bénéficiaires doivent être en mesure d'accéder aux marchés où les outils et les apports sont vendus : possible dans la plupart des régions, sauf Bolequin-Toulepleu-Bin Houye</li> </ul>	3-6 semaines
Des subventions en espèces pour les ménages afin d'avoir accès aux besoins alimentaires de base	Haute	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'argent en espèces permet une flexibilité supplémentaire pour les bénéficiaires afin de prendre des décisions concernant l'achat de céréales (y compris le riz importé ou local), des ingrédients pour les sauces, des articles ménagers, etc.</li> <li>- Fournit une somme forfaitaire utile à un moment critique pendant la basse saison, lorsque les ménages sont habitués à avoir des revenus provenant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les institutions financières et de transfert d'argent n'ont pas rouvert dans les zones sensibles (Bin Houye-Bolequin-Toulepleu), mais de l'argent en espèces pourrait être distribué directement</li> </ul>	Rapide : 4-6 semaines

		<p>du travail journalier</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Couvre l'écart de pouvoir d'achat des revenus perdus</li> </ul>		
<p>Renforcement de la capacité des groupes de producteurs de riz à élever les niveaux de production</p>	<p>Haute</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Peut prendre diverses formes : assistance technique, réhabilitation des installations, formation, etc.</li> <li>-Incidences positives directes pour les populations vulnérables et les micromarchés dans les zones rurales qui dépendent des producteurs de semences cibles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-La mise en place du processus peut être complexe - nécessaire pour faire des plans pour les différentes zones</li> </ul>	<p>2-4 mois, en fonction de la conception et de l'ampleur des interventions (s)</p>

## ANNEXE A

Zone Ouest (Danané / Zouan Hounien) - catégorie socio-économique des ménages ruraux par temps normal (SC Ci ACF)				
	Ménages très pauvres	Ménages pauvres	Ménages moins riches	Ménages riches
<b>Cultures vivrières</b>	Petit champ de riz pluvial, pas de cuvette  Importance du <b>manioc</b> (dans le champ de riz même) !	Petite rizière pluviale seulement, Pas de Bas-fond ou de mini parcelle (sans apports) Importance du manioc !	Riz pluvial <b>Riz de cuvette</b> (également avec des apports) Egalement des bananes plantains	Riz pluvial Riz de cuvette (également avec des apports) Egalement des bananes plantains Champs de manioc séparés
<b>Cultures marchandes</b>	Non	Non	<b>Café et/ou cacao</b>	Café et cacao (à vendre) - bonne terre, cultures de haute valeur
<b>Autres sources de revenus (excepté les cultures de rente)</b>	Vente de bâtons, de charbon Travailleur journalier Vente de manioc (également du riz, par nécessité) Solidarité de familles plus aisées	Vente de bâtons, de charbon Travailleur journalier Vente de manioc (également de riz) Solidarité de familles plus aisées	Commerce Vente de nourriture	Commerce Vente d'animaux Vente de nourriture
<b>Accès à la terre</b>	En prêt Ou portion propre, mais petite	Parcelle propre, mais petite	Parcelle propre	Parcelle propre
<b>Equipement agricole</b>	Nombre limité de Dabas (houe traditionnelle) et de machettes Mauvaise qualité des machettes	Nombre limité de Dabas (houe traditionnelle) et de machettes Mauvaise qualité des machettes	Nombre plus important de dabas + machettes (de bonne qualité)	Nombre plus important de dabas + machettes (de bonne qualité)
<b>Travail manuel local</b>	Non : Employé par personne riche	Non : Employé par personne riche	Oui : Emploi de la main-d'œuvre	Oui : Emploi de la main-d'œuvre
<b>Emploi hors de la zone/migration temporaire</b>	Emploi agricole temporaire hors de la zone pour le sucre et le cacao (Soubré, etc.)	Emploi agricole temporaire hors de la zone de canne à sucre (avec le complexe de sucre) et de cacao (Soubré, etc.)	Non	Non
<b>Animaux</b>	Non	Quelques poules	Poules, chèvres (parfois des moutons) canards, volailles de Guinée	Poules, chèvres (parfois des moutons) canards, volailles de Guinée
<b>Taille des ménages</b>	Petits	Petits	Plus grands, souvent des ménages (familles) polygames	Grands, souvent des ménages (familles) polygames
<b>Maison</b>	En valeur bancaire	Valeur bancaire	Amélioré (draps, éventuellement avec du ciment)	Amélioré (draps, avec du ciment)
<b>Éducation</b>	Enfants sans éducation à niveau très élevé	Enfants sans éducation à niveau très élevé	Niveau de scolarité s'est élevé, tous les enfants ont reçu une éducation pour (En général)	Niveau de scolarité s'est élevé, tous les enfants ont reçu une éducation pour
<b>PDI (si zone d'accueil)</b>	Non, parce que déplacés, ne viendront pas dans leurs locaux ! (Manque de moyens)	Non, parce que déplacés, ne viendront pas dans leurs locaux ! (Manque de moyens)	OUI condition de vie améliorée	OUI bonne condition de vie